

DE RENE BONNET

A



MATRA SPORTS

BULLETIN DE LIAISON N° 687

Club R.B.M.S 26 rue du village des papillons
41200 ROMORANTIN Tél : 02.54.76.02.23
Association Loi 1901
www.rbms.fr

SOMMAIRE

Page 1 : Grand prix de Vichy

Page 2 : Sommaire, Mot du Président,

Page 3 : Pièces détachées, Informations, Petites annonces

Pages 4 et 5 : Mes 1er tours de piste à Vichy

C. Michelin

Pages 6 à 8 : Zandvoort

Team Grente

Page 9 : Grand Prix de Vichy

A Coldre

Page 10 : LM Story

Y. Leroy

Page 11 : Course de côte de Bettant

P. Chaudy

Page 12 : Victime de la tempête

M. Justou

MOT DE PRESIDENTE

Chers membres

Bon j'espère que les vacances ont été bonnes pour tout le monde. Pensez à répondre à l'assemblée générale et à préparer votre déguisement.

J'espérais que les membres qui ont participé à la rencontre internationale à Romorantin organisée par Matra Passion, auraient fait un article pour le bulletin. Peut être que je l'aurai pour le prochain. D'ailleurs je rappelle la date 15 novembre.

Nous étions présent car étaient invités tous les présidents et présidentes des Club Matra.



Vichy fût un très bon week end avec de belles Matra. Je vous laisse découvrir les commentaires.

La présidente

PIECES DETACHEES

Nouveauté :

Les pièces suivantes seront disponibles lors de l'assemblée Générale

Collecteur echappement	1bis	U S0401
Buttoir triangle inf AV	4B	5100-19
Chape cde accélérateur	1P2	30424
Renvoi cde boîte vitesse	3K	1318
Renvoi cde boîte vitesse	3J	1312
Renvoi cde accélérateur	1P	0214
Clip flexible de frein	7B	
Compas ouverture lunette AR	11K	6504
Compas ouverture lunette AR	11K	6505
Chape ouverture capot AV	11 J	6068
Platine ressort capot AV	11 J	6039
Renvoi cde sélecteur BV	3 J	1302

INFORMATIONS

Revue de Presse :

Le Match Alpine A110, CG 1200 et Matra Djet V dans le dernier Auto Rétro du mois de Septembre 2009 N° 334

PETITES ANNONCES

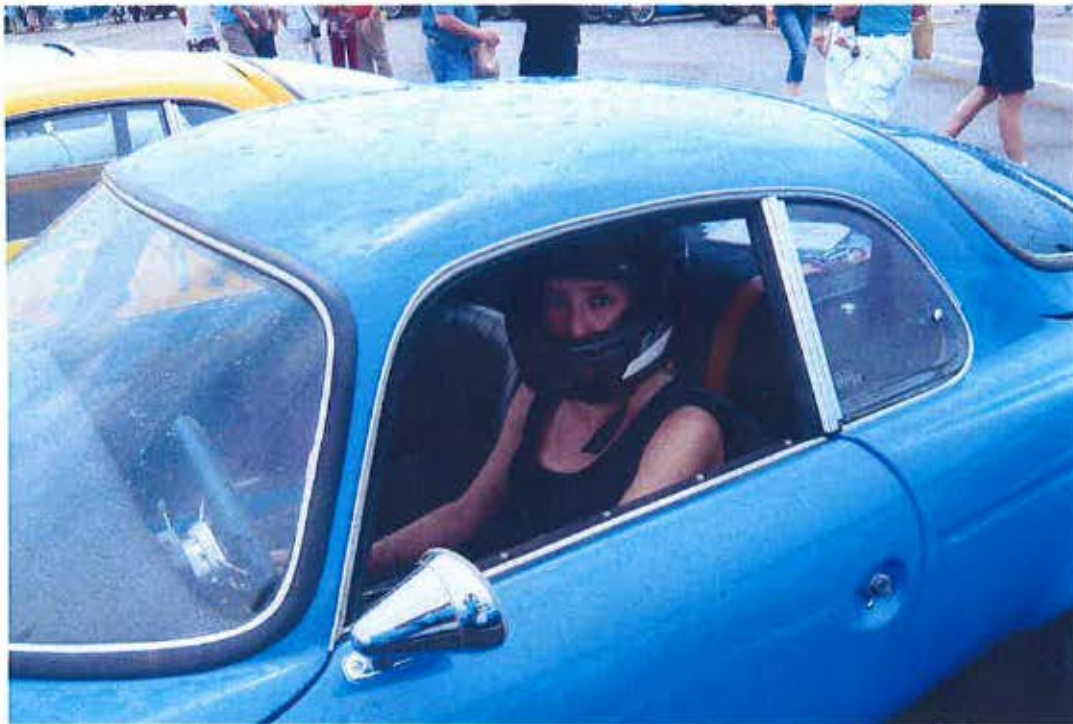
Vend un châssis nu de djet VS bon état , sablé + époxy noir : 1800€
Contactez Mr Boileau Gilles gilles.boileau@neuf.fr

MES 1ERS TOURS DE PISTE SUR LE CIRCUIT DE VICHY !

Samedi 13 juin, départ prévu pour Vichy à 08h. Au moment de démarrer mon Djet, petit problème. Le starter est bloqué ?! Ca commence mal. Après vérification dans le moteur, on s'aperçoit que mes gicleurs de diffuseur sont tombés dans le carburateur. Par chance, ils n'ont pas été jusqu'aux pistons ! On les revise et ça y est ça démarre ! Seulement ½ heure de retard, c'est plutôt un bon timing !

Mon père aurait dû prendre aussi son Djet, mais là encore problème technique : plus d'échappement (qu'on attend depuis 3 mois maintenant !). Cette fois encore elle restera au garage. Je peux vous dire qu'il était bien énervé !

Arrivée 10h30 à Vichy, où l'on retrouve toute l'équipe. 11h40, c'est parti pour les essais. Franchement, j'ai un peu la trouille, mais je me lance ! Bilan de ces premiers tours : c'est pas terrible, j'ai du mal à prendre les bonnes trajectoires et je me fais doubler de tous les côtés.



Après un repas vite avalé, on y retourne. Notre plateau avec les Ligiers est prévu pour 13h20. Je n'ai pas très envie de reprendre mon Djet, donc je laisse mon père conduire. Il se fait plaisir (moins qu'avec le sien) et se prend au jeu, moi à côté j'ai un peu peur pour ma voiture !

Pour me remettre de mes émotions, petite balade dans Vichy avec le groupe. Bon moment de détente, notamment avec Philippe, le chauffeur de la navette fort sympathique. Petite précision, c'était un bus de 08 places, on était 13 dont une dans le coffre. On aurait pu faire mieux !

Vichy est une très belle ville, mais beaucoup trop chère pour nous. Donc pas d'achat, juste du lèche vitrine pour le plaisir des yeux.

Retour au circuit sous une température de 33°C, on commence à bien rougir avec Delphine.

19h20, c'est reparti pour un tour de 15mn. Cette fois, c'est Bruno qui prend mon Djet. Il m'explique les trajectoires. J'écoute et regarde attentivement les conseils d'un bon pilote. Je me sens plus en confiance pour la prochaine fois.

Retour rapide à l'hôtel pour prendre une bonne douche avant d'aller au dîner de Gala au Casino. On commence à fatiguer, mais la bonne humeur est toujours présente, les coups de soleil aussi !

23h00, nous rentrons nous coucher sans nous faire prier.

07h00, petit déjeuner au soleil. Le réveil est dur mais on reste motivé.

08h40, cette fois c'est la bonne ! Je reprends mon Djet et je me lance une nouvelle fois sur le circuit. J'ai un peu plus confiance, les trajectoires en tête tout va bien. Je me prends même au jeu. D'ailleurs mon père qui est à côté me demande de ralentir, il commence à flipper !

Ca y est, je me suis enfin fait plaisir. Même la Présidente me félicite et trouve que je commence à mieux tourner !

Le Bilan de ce week end est assez positif dans l'ensemble.

Pour ceux qui me connaissent bien, ils ne seront pas étonnés de ce petit commentaire final :
(adressé à un organisateur)

« Nos voitures ne sont peut être pas des voitures de prestiges, comme les Bugatti, ou des voitures de courses, mais en tout cas, ce ne sont certainement pas des TAS DE FERRAILLES ! »

A bientôt sur un autre circuit

Charlotte MICHELON



Zandvoort les 23 et 24 mai 2009

Zandvoort, ce n'est pas plus loin que Lédénon, 750 kilomètres ! J'ai quelques inquiétudes quant à la fiabilité de mon camping-car, l'arbre de transmission du pont ne tourne pas rond et les vibrations sont nombreuses. Les croisillons de cardan se baladent dans leurs cages ! Nous sommes accompagnés dans ce périple par Martine et Frédo qui nous suivent avec leur nouvelle auto, une splendide Ford Mondéo break. Tout va bien jusqu'à la sortie de Paris, ensuite « un sale bruit » se déclare au-delà de 85 km/h ! On n'est pas arrivés ! Olivier suggère de faire demi-tour mais pas question d'abandonner en chemin, on va jusqu'au bout ! Et ce bout nous l'atteignons jeudi soir. Les Domys, le frangin, Irène et Chatoune ont aussi fait le déplacement. Patrick, Patrice, Chacha et son mec nous rejoindront plus tard. Emilie et Gérard qui sont en voyage de noce dans la région sont attendus incessamment sous peu ! Sympa tout ça. Il fait un temps splendide mais il vente car nous sommes au bord de la mer. Le site est agréable. Zandvoort est une station balnéaire où le vélo est roi. Avec Olivier nous trouvons le temps de faire un tour à la plage, dégueu, les poubelles débordent, les canettes vides roulent dans les vagues... quel contraste avec la ville que nous avons traversée et où les résidences sont plus clean les unes que les autres, on se croirait dans le quartier résidentiel de Miami (nous y sommes allés, la classe quoi !). Le barnum monté nous passons aux choses sérieuses : l'apéro.

Au petit matin, on va plutôt dire au lever des corps, surprise, la glacière a été attaquée... par un renard. Domi l'a aperçu filer. Il a entamé nos provisions, deux barquettes de travers de porc ont disparu et il a entrepris les merguez sans les terminer. Ce n'est pas un renard du sud il ne doit pas être coutumier du piment. Evidemment cette histoire a fait le tour du paddock et nos amis du Maxi 1000 nous ont demandé si ce n'était pas nous qui avions abusé des produits locaux. Jean-Claude qui n'a pas vu le Djet depuis un certain temps fait une petite tournée d'inspection et fait quelques remarques sur la longueur des vis et le diamètre des rondelles ! Les essais ont lieu le lendemain samedi et nous profitons de cette journée de repos pour se balader. Angelina et quelques autres filent par ce bel après midi à Amsterdam qui est tout proche. « A Amsterdam il y a des dames... ». Mais ce n'est pas le sujet !

Nos amis néerlandais ne plaisantent avec l'environnement sonore, Edmond nous avait prévenus, la limite se situe à 88 décibels ! A quand les courses autos silencieuses ? Des sonomètres sont positionnés sur le circuit et en cas de dépassement les commissaires vous stoppent ! Plusieurs pilotes du Maxi 1000 subirent cette sanction. Nous avons prévu le coup et adapté un silencieux efficace à la Matra. Une vingtaine de concurrents du maxi 1000 sont présents, auxquels s'ajoutent un plateau Néerlandais composé de MG, d'Austin Healey, et autres Caterham. Quelques Lotus Seven « françaises » complètent le peloton. Lombard l'un des belges du maxi 1000 est présent avec son Alpine. Il ne laissera à personne le soin de s'approprier la pôle ! Olivier se classe 4^{ème} derrière Frenoy et Thierry Thiefain. Le circuit est très technique et Olivier est enchanté par les qualités de pilotage requises pour « faire » un temps sur cette piste. Pas d'inquiétude dans le team Grete.

La première course se déroule l'après midi. Il est évident que la présence de concurrents étrangers au trophée ne facilitent pas la tâche des pilotes du maxi 1000. Ce sont parfois des chicanes mobiles qu'il est difficile de doubler. Plus puissantes ces voitures prennent l'avantage en ligne droite mais se montrent souvent plus lentes en courbes. Cela

bouchonne dur ! Olivier ne fait pas de cadeaux et au cours de ce week-end j'ai bien cru qu'il allait pousser au tas quelques lambins. Lombard a pris la tête devant Thieffain et le Djet refait son retard sur la Mini de Frenoy. De l'huile envoie 5 ou 6 concurrents hors piste dont Frenoy. Olivier flirte avec les bas côtés mais au prix de quelques acrobaties parvient à rester sur la piste et récupère la 3^{ème} place... pour peu de temps. Drapeau rouge, la course est stoppée et le classement sera celui du tour précédent, la Matra se classe donc 4^{ème} devant l'ami Lionel Couche sur une Mini. Dans le paddock la tension monte entre les plus rapides du Maxi 1000 et les pilotes français des Lotus. Dixit Olivier « se taper des chronos pareils avec 160 chevaux pour 400 kgs... ». Cela sent le règlement de compte ! Le soir l'ambiance a grimpé d'un cran mais cette fois ci dans le clan du Maxi 1000 et pour d'autres raisons. Nous avons la visite de quelques pilotes qui sont chauds. Le calva est toujours autant apprécié. Je ne balancerais pas de noms mais l'un de ces joyeux compères s'était enroulé autour de l'un des poteaux du barnum afin de ne pas s'écrouler !

Les gars du Maxi 1000 ont mis au point une stratégie pour effacer de leur trajectoire les em..... du trophée Lotus. Frenoy fait une percée au baisser du drapeau (on peut compter sur lui) et Frédéric Thieffain (les frères se partagent le volant), Olivier et Lionel lui collent le train laissant sur place les Lotus. Espérons que ce plan diabolique n'a pas été élaboré dans les vapeurs de calva. Dimanche matin, 9h30, c'est l'heure. Mais les « Lotus'men » ont dû eux aussi élaborer une tactique car c'est de nouveau le « bouchonnage ». Malgré tout Olivier se tire une bonne bourre avec Frédéric et parvient à le dépasser. Olivier ne s'en laisse pas compter, les Lotus sont à la peine ! Il manœuvre de façon à ce que la puissance supérieure de leurs voitures ne puisse jouer en leurs faveurs. Il est « indoublable » mais correct. Derrière Thierry le suit à la trace. Olivier recolle rapidement aux baskets de Frenoy. Devant Lombard, aux prises avec quelques difficultés mécaniques (?), gère sa course en père peinard ! C'est la grosse bagarre entre Michel et Olivier durant plusieurs tours afin d'arracher la 2^{ème} place sur le podium. Olivier me paraît très rapide mais aussi très téméraire. Au bout de la ligne droite il attaque Frenoy à l'extérieur, se porte à sa hauteur quand Frenoy en délicatesse avec ses freins entraîne la Matra dans le bac à graviers. Le choc est rude, Olivier ne repartira pas. Frenoy si, il terminera 5^{ème}. La victoire revient à Lombard devant Thieffain et Couche.

Après avoir rafistolé l'aile avant, la portière passager et le bas de caisse avec du scotch et redressé un tube le Djet est prêt à prendre le départ de la 3^{ème} course, car il y a 3 courses. Mais celle-ci ne compte pas pour le championnat, dommage. Quant à moi j'ai une pensée pour Jean-Paul et sa fine équipe ainsi que pour Marc qui ne vont pas tarder à me revoir. Thierry quant à lui s'est fait agresser (verbalement) par les gugusses des Lotus qui l'ont menacé de lui casser la g..... Les pôvres, ils doivent être aveugles car c'est un bestiau le Frédéric, de plus ils ignorent qu'il est ceinture noire de judo ! Mais il est tellement ébahi par ces reproches qu'il en reste coi. Il y a de quoi car si ces gentlemen ont un reproche (non justifié) à faire c'est à Olivier qu'il doit être adressé.

Afin d'économiser leurs mécaniques plusieurs concurrents du Maxi 1000 ne participent pas à cette dernière épreuve. Mais le challenge est intéressant pour Olivier car Claude Cassina, ancien vainqueur du trophée, a pris le volant de la Mini de Lionel Couche. C'est son ancienne monture avec laquelle il a fait des exploits. Cette année il pilote « en moderne » une 207 Peugeot. Olivier part calmement afin de vérifier si « tout est en place ». Devant Claude attaque comme un beau diable et part à la faute. Olivier profite de cet écart pour le doubler. Le duel s'engage. A chacun son tour de prendre la tête. Sur un freinage

décisif d'Olivier, Claude s'incline et la Matra remporte cette dernière course... pour l'honneur.

Après une remise des prix arrosée d'une bonne bière locale nous démontons notre camp et nous nous installons sur un parking en dehors du circuit afin de passer la nuit. Le gros de la troupe est reparti vers la France. Nous restons avec les Domis, Frédo et Martine autour d'un dîner pris dans les dunes de mer du Nord. Et notre ami le renard fait une dernière apparition, sans doute pour nous saluer et nous souhaiter un bon retour. Retour que nous effectuerons le lendemain au ralenti, avec une sourde angoisse qui nous tenaille : les croisillons de cardans vont-ils tenir ? Cela a tenu. Arrivée aux Montils le lundi dans la soirée et le mercredi la Matra était chez EPAF. Au boulot !





Cette année, c'était décidé, j'allais à Vichy en y mettant les moyens, question confort et standing 😊
C'est donc avec un porte-voiture que nous prenons la route. Le week-end s'annonce superbe !

Nous arrivons sur le circuit, accueillis par notre présidente qui m'aide à décharger la bête, il faut faire vite car le départ pour des essais libres est imminent. Pas le temps de dire bonjour, nous voilà déjà en train de tourner avec des Bugatti, Ligier, Bentley, Ferrari etc...

Après cette mise en roues, ce sont les retrouvailles, puis le déjeuner. Juste le temps de découvrir le programme, pour voir que nous sommes dans le premier plateau de l'après-midi, et, horreur, cette immense file d'attente pour accéder à notre plateau repas s'étire à perte de vue...

Vers 14 heures, c'est le départ pour le premier des 4 plateaux du week-end. Une fois le parcours mémorisé, on prend confiance, et le pied devient plus lourd. C'est sympa de se « tirer la bourre » à armes égales.



Un plateau de rêves...

Notre écurie est composée de plusieurs René Bonnet, Matra Djet et d'un Aérojet, en tout dix voitures.



Le samedi soir, repas de gala au casino de Vichy, ambiance feutrée et chic...

Dimanche, c'est encore nous qui avons les honneurs de la piste en premier. Notre dernier plateau débute à 14 heures, à peine le temps de manger... cadences infernales...

Encore de bons souvenirs, avec la joie de retrouver des amis, et de participer à une belle manifestation « ambiance Grand Prix » Bravos et mille mercis pour les organisateurs emmenés par le Président J.Charles GALLY

Alain Coldre, Vichy 13-14 juin 2009

LM STORY

Samedi 4 Juillet, 7h30, à la première sollicitation, le djet démarre ; serait-il impatient d'aller se dégourdir les jantes sur le circuit Bugatti ?? 80 kilomètres nous séparent du Mans, ou se déroule ce week-end « le Mans Story ».

Quand on a assisté à ses premiers 24H à 13 ans, et donc, vu courir les premières René Bonnet, et même si mon djet est la loin de la conception de l'Aérojet qui remporta l'indice énergétique conduite par Jean Pierre Beltoise cette année là (1963) ; C'est toujours un petit moment d'émotion quand je passe la ligne droite des stands !!!!

Passons sur mes états d'âme !! Et voyons plutôt ce que l'édition 2009 de Le Mans Story nous a réservée.

La matinée du samedi est essentiellement occupée par les essais des courses des divers trophées (formule Ford, F3 classic, saloon-cars, maxi 1000, etc....)

Pour un hommage particulier à Jean Rédélé, plus de 50 Alpines envahissent la piste pour la 1ère démonstration ; suivi de « nous », les autres bleues. DB, CD, Jidé, CG, R8G, René Bonnet, Matra, etc..., nous « cohabitons » ainsi pendant 20 minutes sur le Bugatti. Le Mans Story est lancé, démonstrations et courses se succéderont tout le week-end. Il y en a pour tout le monde, des racers 500 aux prises avec les Monomiles DB, de la belle bagarre en F3 Classic, Jean Claude Andruet qui se régale au volant de l'Inaltera . Bref ! Apparemment, tout le monde s'amuse sur la piste !!

Le club RBMS a choisi de ne pas être présent cette année, seul Daniel Remazeille et bibi se sont inscrits pour les plateaux démonstrations. Mais, finalement je tourne seul, Daniel a pourtant fait l'effort de venir de Bordeaux, mais il a des problèmes de « timing ».

Ah ! si, il y a un autre djet sur la piste !! : Celui d'Olivier. Mais lui c'est du sérieux ! Malheureusement trahi par une mécanique capricieuse, il n'a pu défendre ses chances. Les premiers tours de la 2^e manche étaient prometteur, encouragé qu'il fut, par les forces vives présentes du club ! massées dans la tribune Dunlop (c'est-à-dire Danielle, Delphine, Bruno, les familles Remazeille, Péan, etc...)Mais le moteur d'Olivier a chauffé plus vite que les esprits !! La prestation fut belle et courte et la déception d'Olivier certainement plus grande que la notre.

Voilà ! Pour moi Le Mans Story a tenu ses promesses : faire revivre le temps d'un week-end les marques, de préférence françaises, acteurs indispensables de l'histoire des 24 Heures du Mans.

Certes, l'organisation a ses lacunes, notre contribution sans doute un peu élevée, mais cela reste néanmoins, un vibrant hommage aux hommes comme : Jean Rédélé, Charles Deutch, René Bonnet, Jean Rondeau et bien d'autres.

Hier, leurs voitures bleues nous ont fait vibrer, aujourd'hui elles sont toujours là,..... MERCI

Yves LEROY

COURSE DE COTE BETTANT

Quelques mots pour commenter ma participation avec mon Djet V 1967, à la montée historique 2009 de la course de côte de Bettant dans l'Ain. J'espère que cela conviendra comme petit article :

A l'initiative de l'écurie Luisandre (Ambérieu en Bugey 01500) pour la 5 ième année, une "parade" de véhicules d'exception et historiques de compétition avait lieu le samedi 8 août 2009, la veille de la 34 ième course de côte nationale de Bettant.

L'organisation était sans faille et chacun a pu faire 3 montées, non chronométrées certes, mais sur le parcours fermé et sécurisé de la course de côte, de quoi se faire plaisir sans stress !

Nota: suite à plusieurs accidents en rallyes et courses de côte dans l'Ain, le préfet était très défavorable au déroulement de ce WE, c'est pourquoi l'organisation avait renforcé notablement la sécurité en particulier celle des spectateurs. Avec beaucoup de soulagement, à la fin du WE aucun accident corporel n'était à déplorer, à peine quelques tôles froissées le dimanche.

Comme l'année précédente, j'avais l'unique et rare Matra Djet, ce qui à suscité encore bien des regards, des questions ou des témoignages du passé.

A la première montée le commentateur annonce une Opel GT, arrivé à sa hauteur je me suis chargé de lui faire rectifier séance tenante non mais ...

J'ai fais mes 3 montées sans problème, bien sûr comparativement aux Ferrari et autres Porsche turbo, il me manquait quelques chevaux.

Mais le bon vieux R8 (Renault pas Audi) a bien fait son travail sans sourciller, il faut dire qu'il respire à travers un kit Ferry Weber 40 double corps alors il est content ! de plus cette année pas de vitesse qui saute ou de synchro qui craque, je lui ai même offert le luxe d'une 3ème vitesse moins longue, la boîte a été refaite cet hiver avec une pignonnerie d'estafette "moderne", pour la montagne c'est vraiment mieux !

Avis aux intéressés du coin, l'inscription pour cette journée coûtait 40 euros (comprenant les montées et le repas de midi) ; pour les spectateurs et les visiteurs en ancienne c'était gratuit.

Patrick CHAUDY



VICTIME DE LA TEMPETE

Le 24 Janvier 2009 souvenez vous, le sud ouest est balayé par des vents en rafales créa des couloirs destructeurs à 150km/h voir plus, c'est la bonne vitesse pour se régaler au volant d'un Djet.....en état.

Je ne sais quelle est la dose de courage nécessaire pour faire revivre le mien mais c'est par tonnes qu'il en faudra, en parlant de tonnes c'est sans nul doute le poids du chêne qui s'est abattu sur la caisse la partageant et broyant le tout en une fraction de seconde.



Quel désastre de voir les espaces boisés ainsi détruits mais qui aurait pu imaginer un tel compactage de fibre et de résine classés collection en si peu de temps.

Assis sur un troc réduit à l'horizontale, dont je ne pouvais faire le périmètre à l'aide de mes deux bras, j'ai passé de longues minutes abattu comme eux, nos chers arbres !!!

Heureusement la nature....humaine est faite ainsi et après un long moment de creux, j'ai commencé à imaginer quel bout pouvait être sauvé, du Djet bien sur.

Un grand merci à Alain un passionné de Matra 530 pour son coup de tronçonneuse ainsi qu'à Maryse pour son aide et ses encouragements.

Michel JUSTOU